

**Master Mention Sciences du Langage**

**Parcours Fonctionnements Linguistiques et Dysfonctionnements Langagiers :**

**Option DIAPASON**

Un mémoire de recherche doit être élaboré sous la direction d’un enseignant-chercheur de l’équipe pédagogique ou chercheur au laboratoire Modyco, ce qui n’exclut pas une codirection avec un membre extérieur. Ce mémoire, premier véritable travail de recherche, est un exercice fondamental dans le cadre du Master. D’une part, il permet à l’étudiant d’acquérir et approfondir les notions, les concepts, les outils mais aussi les problématiques et les méthodes les plus actuels dans les champs concernés. Il lui permet ensuite de mener à bien un projet de manière systématique et rigoureuse, en mettant en pratique une démarche et une problématique de recherche. Il lui permet enfin de confronter ses connaissances et ses résultats à la communication écrite et orale.

**I. Modalités de contrôle des connaissances : Mémoire de recherche et rapport de stage**

***Fin du premier semestre : Le rapport intermédiaire***

En M2, un rapport intermédiaire est demandé à l’étudiant en fin de premier semestre. Dans ce rapport intermédiaire, il présente de façon explicite les axes charnières de son projet de recherche. En pratique, il indique la question précise posée dans sa recherche, la justification et l’intérêt scientifiques de cette question (cadre théorique, données déjà existantes de la littérature avec présentation de la bibliographie pertinente, terrain clinique le cas échéant), les objectifs et les hypothèses générales et opérationnelles. Les moyens mis en place pour répondre à la question et, en particulier, la méthode retenue (profil et nombre de participants, matériel linguistique, paradigmes et tâches, procédure expérimentale, nature des données recueillies et analyses envisagées sur ces données en précisant les outils utilisés), ainsi que les résultats attendus doivent être explicités.

Le rapport intermédiaire doit faire environ 10 pages (double interligne et taille de police 12). L’étudiant doit le remettre directement à son directeur de mémoire (copie papier + document électronique, pdf ou docx) au plus tard la mi janvier. Attention : un rapport intermédiaire bien noté ne constitue pas un rapport final

Le rapport intermédiaire est noté par le directeur du mémoire, qui fait parvenir sa note au responsable de l’option Diapason (Caroline Bogliotti).

***Fin du deuxième semestre : Le mémoire ; le rapport de stage et la soutenance***

**1. Le mémoire**

Le mémoire est écrit en double interligne avec une taille de police 12 et comprend environ 50 pages incluant les tableaux et figures nécessaires à la compréhension du texte (notamment pour les résultats), sans inclure les références bibliographiques et les annexes (glossaire, corpus analysé, liste des stimuli utilisés, et plus généralement toutes les informations qui ne sont pas nécessaires à la compréhension du mémoire au fil du texte).

L’étudiant doit remettre son mémoire directement à son directeur de mémoire ainsi qu’aux deux autres membres du jury (copie papier à l’adresse indiquée par chaque membre du jury + document électronique, pdf ou docx).

L’étudiant doit avoir l’autorisation de son directeur de recherche pour déposer son mémoire. En cas de problème, il doit contacter le responsable de l’option (Caroline Bogliotti).

Avant la soutenance, l’étudiant doit remettre à son directeur de mémoire toutes les données et tous les documents ayant permis d’effectuer le travail de recherche : résultats sous forme papier et/ou sous forme électronique, feuilles de consentement signées par les participants, etc.

**2. Le rapport de stage**

Le rapport de stage doit être rédigé par l’étudiant et comprend une dizaine de pages (double interligne avec une taille de police 12). Il doit être défini avec le directeur de recherche à partir des propositions suivantes : présentation du projet de recherche dans le cadre duquel s’inscrit ce stage : contexte (type de projet ; durée, etc) ; objectifs ; chaîne de traitement dans le cadre d’un projet collaboratif (tâches déjà effectuées ; tâches en cours ; tâches à venir) et de la mission effectuée au sein de ce projet (annotation de corpus, analyses de données empiriques, passation de protocoles expérimentaux, édition de corpus et de stimuli, etc).

Pour les professionnels (orthophonistes, psychomotriciens) : le lieu de stage doit être trouvé en dehors du lieu d’exercice professionnel puisque l’objectif du stage est de se décentrer par rapport à sa pratique professionnelle. Néanmoins, si au sein de cette structure, l’étudiant participe à un projet de recherche, un cycle de conférences ou autres qui fait interagir son domaine de spécialité avec des questions linguistiques précises, alors il devient envisageable de réaliser son stage dans ce contexte. L’étudiant devra être capable d’exposer la dimension transversale des questions posées, les transferts et les complémentarités interdisciplinaires. Cette consigne vaut pour tous les stages effectués en dehors du monde académique

**3. La soutenance**

Une soutenance orale est organisée par le directeur du mémoire sur le mode suivant : présentation orale par l’étudiant en 15 minutes maximun du travail de recherche (avec diaporama de préférence), suivie d’une série de questions par le jury. En outre, l’étudiant présentera son stage en 5 minutes maximum. Le jury est composé de trois membres dont le ou les directeurs quand il s’agit d’une codirection et du tuteur du stage.

Pour les étudiants de M2 qui souhaitent se présenter au concours du contrat doctoral, il est impératif que le mémoire soit terminé, sans pour autant que la soutenance ait déjà eu lieu, avant la date d’audition du concours (généralement, mi-juin) ; les modalités de présentation restent inchangées.

***Date de remise du mémoire :*** Le mémoire doit être remis 3 semaines avant la soutenance aux membres du jury.

***Dates de soutenance :***

* 1re session : dernière semaine de mai
* 2ème session : première semaine de juillet

***Validation finale :***

* Note de mémoire (50% écrit, 50% oral)
  + Écrit
    - Rapport intermédiaire, régularité des rendez-vous de travail (qui sera définie avec le directeur) : 40%
    - Mémoire final : 60%
  + Oral
* Note du stage (note globale écrit et oral)

***Obtention des diplômes :***

* Les étudiants reçoivent leur relevé de notes par la poste après délibération du jury.
* Les étudiants doivent ensuite télécharger le formulaire de demande de diplôme sur le site de l’université et le renvoyer rempli avec les documents demandés au service de la scolarité générale au bâtiment A.

**II. Rédaction du mémoire**

Comme un travail scientifique, le mémoire de recherche doit communiquer une observation en relation logique avec des observations antérieures réalisées par d’autres chercheurs, dans un format et un style précis, en suivant une structure générale précise (introduction, partie théorique, partie expérimentale, discussion, conclusions et perspectives, références bibliographiques, et annexes).

***Principes généraux***

Il s’agit de communiquer ce qui a été fait, pourquoi cela a été fait, comment cela a été fait, quels résultats ont été obtenus ou quelle information nouvelle a été produite, et quelle est la signification (ou les significations possibles) de ces résultats, de cette information. D’où la structure : introduction, partie théorique, partie expérimentale, discussion, conclusions et perspectives, références bibliographiques, et annexes. Notez que le résumé qui doit être présenté en quatrième de couverture suit la structure simplifiée Introduction, Méthode, Résultats, Discussion.

Cette structure est un guide permettant de savoir exactement où sont les différentes informations. Toutefois, il ne faut pas oublier un autre point qui est la cohérence d’ensemble. Dans un mémoire scientifique une question ayant une valeur scientifique (c’est-à-dire qui apporte une information nouvelle à la science) est posée et une réponse, ou une ébauche de réponse est donnée. Tout dans le mémoire doit être conduit autour de cette question et de sa réponse. Il est inutile d’aborder des thèmes annexes s’ils n’apportent pas des arguments ou des éclaircissements au problème posé et à la solution trouvée.

***Style***

Trois grands principes: précision, clarté, brièveté.

La précision se retrouve dans les idées, les citations, les chiffres. Il faut bannir les termes imprécis, comme les pronoms dont on ne sait pas toujours à quel sujet ils renvoient. Le meilleur style est, en quelque sorte, « l’absence de style ». Il faut notamment contrôler la « variation élégante » qui consiste à utiliser des termes différents pour le même concept afin de ne pas « se répéter ». C’est en effet une erreur, car, pour le lecteur, deux termes différents équivalent souvent à deux concepts différents.

La clarté est nécessaire pour que toutes les informations soient bien comprises. Les arguments doivent être explicités. Les idées doivent s’enchaîner (nul besoin d’utiliser les « en effet » « par ailleurs », « d’autre part », « cependant » qui cachent bien souvent des « sauts sémantiques »).

La brièveté contribue à la bonne compréhension du message. Il faut se poser la question de la nécessité de chaque mot, chaque phrase : pas de phraséologie creuse. Par exemple, il faut éviter les adverbes, les expressions de sentiments, les fausses explications.

Autres remarques de style :

*La position forte*. Les messages (mots ou propositions) essentiels doivent occuper une position forte, en général au début d’une énumération.

*Positionnement de l’énonciateur (celui qui écrit le mémoire) :* concernant le sujet, soit la première personne du singulier, soit le « nous de majesté » (singulier et masculin ou féminin selon le genre de l’énonciateur). Concernant le temps des verbes, le passé et le présent sont possibles, dans la mesure où la cohérence temporelle est respectée.

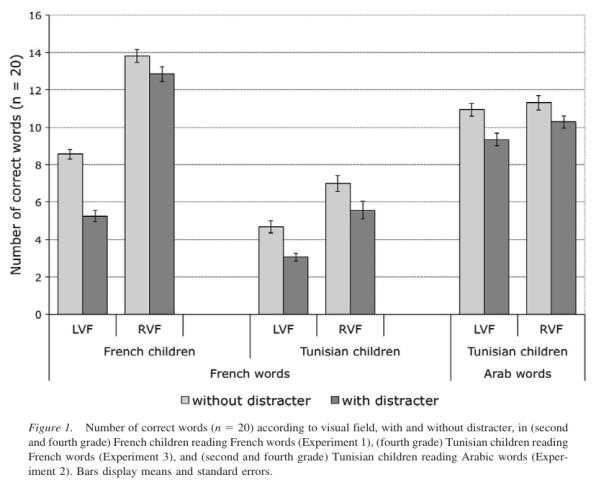
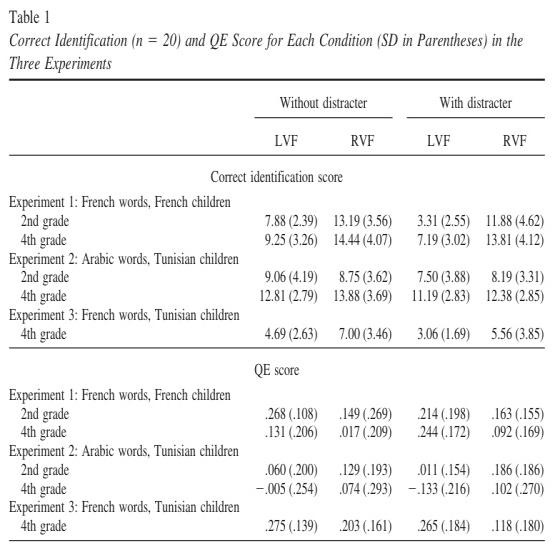
*Le temps des verbes*. Le passé est utilisé pour les événements et découvertes et pour ce que l’auteur du mémoire a fait et trouvé. Le présent est utilisé pour les vérités d’acception générale et universelle, les affirmations, les connaissances.

*Les abréviations*. Il ne faut pas en abuser. Il faut toujours les expliquer dès la première utilisation : « dans le lexique mental (LM) ... ». Ensuite, il ne faut plus jamais utiliser le terme entier : « dans le LM, ... ». En principe, pas d’abréviation dans les titres et le résumé.

Tableaux et figures : Un tableau est uniquement composé de caractères d’imprimerie. Une figure correspond à tout matériel visuel qui n’est pas composé uniquement de caractère d’imprimerie : dessin, photographie, graphique.

Les tableaux et figures, en nombre limité, sont numérotés indépendamment, et doivent être « appelés » dans le texte : « comme le montrent les données (tableau 1) ... ». Leurs titres doivent préciser les objectifs et permettre de les comprendre sans faire référence au texte, tout en restant simples. Veillez à ce que les valeurs et les écart-types (ou parfois les erreurs standards) soient clairement expliqués.

Dans la figure et le tableau ci-dessous, le texte est en anglais, ce qui explique la présentation particulière des nombres et pourcentages. En français, la décimale est précédée d’une virgule et non d’un point.

***Organisation du mémoire***

La première page présente : le nom de l’Université, l’intitulé de la spécialité du Master, l’année, le titre du mémoire, le nom de l’étudiant, le nom du/des directeur/s de mémoire.

Le mémoire comprend environ 50 pages incluant les tableaux et figures nécessaires à la compréhension du texte (notamment pour les résultats), en double interligne.

**Titre et résumé**

Ils forment une unité autonome et compréhensible de communication. Le titre doit donner un maximum de signification avec le minimum de mots (souvent ce sont ceux qui ont été utilisés pour la recherche bibliographique).

Le résumé, en quatrième de couverture, moins technique que le mémoire lui-même, doit indiquer ce qui a été fait, pourquoi et comment cela a été fait, ce qui a été trouvé (résultat principal), la signification principale que l’auteur attribue aux résultats et éventuellement une ébauche de discussion plus large (à condition qu’elle soit précise ; pas de phrase inutile du style : « les données sont expliquées grâce aux théories en vigueur. »). Il est indépendant du texte du mémoire (pas de renvois aux figures ou tableaux, par exemple). En principe, il ne contient pas de références.

**Remerciements**

Les remerciements permettent de rendre hommage à des personnes ayant aidé à la recherche, à des patients, à des institutions. C’est là que l’on cite les contrats ayant financé la recherche.

**Introduction**

Problématique et situation seront présentées. Les grandes lignes du mémoire sont dressées. Présentez la motivation de la recherche et posez une question claire et précise.

**Partie théorique**

Justifiez la question posée dans l’introduction à partir d’une théorie ou d’observations (renvoi à la littérature sur le sujet). Présentez un état de l’art synthétique sur cette question. La partie théorique précise l’enchaînement des arguments, avec des appuis sur la littérature, en passant du plus général (cadre théorique, ensemble d’observations) au plus spécifique (détails d’une théorie, en particulier celle sur laquelle s’appuie le travail de recherche), du plus connu au moins connu. Le cheminement de la pensée doit être naturel. Il ne s’agit pas de faire un « catalogue » de références plus ou moins pertinentes ! Gardez en tête la réponse qui sera donnée dans ce mémoire et orientez le lecteur vers cette réponse !

En général, le dernier paragraphe de la partie théorique explique les fondements de la méthode choisie. Il justifie le choix de la méthode en relation avec une théorie (paradigme), et annonce l’hypothèse et les prédictions. Le lecteur doit comprendre comment les résultats obtenus avec cette méthode permettront de répondre à la question posée. Le type d’analyses, les prédictions, ainsi, éventuellement, que les explications alternatives des résultats (menant à des analyses complémentaires) sont présentés dans leurs grandes lignes.

**Méthode**

Cette section contient les informations techniques nécessaires pour permettre à d’autres chercheurs la reproduction de l’expérience réalisée. Elle est elle-même organisée en plusieurs sous-sections.

*Participants*

Cette sous-section est la description des participants sains ou des patients qui ont passé l’expérience, les tests, ou dont le comportement a été observé. Il faut préciser leur nombre, leur genre, leur âge (moyenne, minimum-maximum), les caractéristiques générales (niveau socio-culturel, ...), ainsi que leur consentement. L’étude doit être réalisée dans le respect des règles éthiques de la recherche et le mémoire doit respecter l’anonymat de tous les participants ayant pris part à la recherche.

*Matériel*

Cette sous-section reprend les caractéristiques des stimuli utilisés (mots, phrases, textes, dessins d’objets, distracteurs, point de fixation, etc.), les règles qui ont présidé à leur construction et les corpus à partir desquels les stimuli ont été sélectionnés. Si besoin, les stimuli peuvent être inclus dans une annexe. Des exemples peuvent être donnés dans un tableau.

*Procédure*

C’est le déroulement de l’expérience (la méthode expérimentale sera présentée dans le cours de psycholinguistique du second semestre). Cette section doit être organisée. Par exemple : la tâche effectuée par les participants (consigne), les différentes conditions expérimentales, la durée de l’expérience (et le nombre de sessions). Notez que la méthode expérimentale sera présentée dans le cours de psycholinguistique au second semestre.

*Résultats*

Cette section présente une revue objective des résultats. Il faut présenter d’abord les variables dépendantes (ce qui a été mesuré par l’étudiant) et le recueil de données : calcul de la valeur indicative pour chaque condition (médiane, moyenne, avec élimination ou pas des valeurs extrêmes), exclusion de certains participants (critères). Puis, il faut présenter le type d’analyse statistique. Enfin, les résultats, sans oublier ceux qui permettent de répondre à la question posée. Il faut renvoyer à un tableau ou une figure (par exemple, un tableau pour toutes les données, et un graphique pour les interactions les plus importantes).

*Attention !*

- Les effets ont un sens (condition A meilleure/plus rapide que B) et ne sont pas « simplement » significatifs. - Ne jamais oublier les données numériques. - Attention aux résultats négatifs : « une absence d’évidence n’est pas une évidence d’absence ».

*Discussion*

La discussion doit en priorité répondre à la question : « est-ce que les résultats sont en faveur de (soutiennent) l’hypothèse ? » Commencez par un très bref rappel de l’objectif de la recherche, puis présentez les résultats en les interprétant par rapport à la question initiale. Les résultats sont discutés à la lumière des travaux de la littérature (cités en introduction). Y-a-t-il une adéquation par rapport à l’hypothèse initiale ? Quid des hypothèses alternatives ? Adéquation de la méthode ?

Souvent, une conclusion courte reprend le/s fait/s marquant/s de la recherche effectuée. Elle évalue les forces et les faiblesses de cette recherche. Elle résume les implications diverses des résultats (importance de la question posée, application à d’autres domaines) et propose des recherches futures. Finalement, les arguments de l’introduction et de la discussion ont une forme en entonnoir (général, spécifique ; spécifique, général).

*Références*

La dernière section présente la bibliographie utilisée dans le mémoire. En principe, ne sont présentés que les articles, ouvrages ou chapitres publiés. Les références doivent toutes être citées dans le corps du mémoire. Leur présentation, par ordre alphabétique, doit respecter les normes de l’American Psychological Association (APA) : http://www.apastyle.org/

Par exemple :

*Pour les articles dans des revues scientifiques*

LaBerge, D., & Buchsbaum, M. S. (1990). Positron emission tomographic measurements of pulvinar activity during an attention task. *Journal of Neuroscience, 10,* 613–619.

*Pour les ouvrages*Posner, M. I. (1978). *Chronometric explorations of mind.* Hillsdale, NJ: Erlbaum.

*Pour les chapitres d’ouvrage*

Kinsbourne, M. (1993). Orienting bias model of unilateral neglect: Evidence from attentional gradients within hemispace. In I. H. Robertson & J. C. Marshall (Eds.), *Unilateral neglect: Clinical and experimental studies* (pp. 63–86). Hove, England: Erlbaum.

Dans le corps du texte, les références sont présentées de deux manières :

« These results are in agreement with the role of the thalamus in endogenous orienting of attention (LaBerge & Buchsbaum, 1990; Petersen et al., 1987; Rafal & Posner, 1987). »

« According to LaBerge and Buchsbaum (1990), the role of the thalamus ... »

**III. Comment écrire à partir de sources ?**

Vous devez vous référer à des travaux existants et expliquer leur teneur dans la partie théorique du mémoire. Cependant, cette partie théorique ne doit pas être une suite de résumés. Vous devez l’organiser par thèmes qui permettent de cerner de plus en plus précisément votre problématique. Pour chaque thème, vous faites alors dialoguer entre eux les auteurs que vous avez lus. Vous devez essayer de toujours faire un lien avec votre problématique.

Les lectures vont vous aider à comprendre ce que recouvre votre sujet (démarche théorique) et ce qu’il va être intéressant d’observer (démarche empirique). Elles vous permettront de décider comment recueillir et analyser vos données et vous seront nécessaires pour interpréter vos résultats (montrer en quoi ils convergent avec ce qui est dit dans d’autres travaux, montrer ce qu’ils complètent, leurs limites, la manière dont ils pourraient être affinés).

Il est conseillé d’**écrire au fur et à mesure des lectures que l’on fait**: surligner les éléments importants dans les textes que l’on lit, prendre des notes, résumer les idées essentielles d’un texte ou ce qu’il apporte à sa propre démarche sont des manières de mieux comprendre ce que l’on lit et de pouvoir ensuite le mettre à profit dans son travail

A partir des lectures que vous avez faites, deux stratégies sont possibles :

**-Citer :** vous reprenez **entre guillemets** **les phrases d’un auteur ou quelques mots** et vous devez indiquer la **source** (un auteur, une date d’ouvrage, une page)

**-Reformuler : vous synthétisez l’idée** et vous devez indiquer la **source** (un auteur et une date d’ouvrage).

- On peut également reformuler et résumer ce que dit un auteur en reprenant des passages entre guillemets.

=> La différence entre citer et reformuler est la suivante : si vous voulez garder les mots de l’auteur, il faut citer. Si vous ne voulez garder que l’idée, il faut reformuler.

=> Les sources indiquées dans votre mémoire doivent toutes être recensées en bibliographie et seulement elles.

**Le renvoi aux sources plus en détail**

**Pour chaque citation ou reformulation, les informations suivantes doivent apparaître :**

-Dans le corps du texte, la **référence** ***partielle*** mentionnant l’*auteur*, la *date* (et la *page* de l’ouvrage si vous avez fait une citation).

-A la fin du texte, la **référence *complète*** de l’ouvrage dont est extraite la citation

Référence partielle dans le corps du texte

|  |
| --- |
| Michel Dabène remarque ainsi que les composantes de la composante scripturale « ne peuvent s’analyser en fonction d’un sripteur-lecteur idéal » (1987 : 40). |

Référence complète en bibliographie

|  |
| --- |
| Dabène, M. (1987). *L’adulte et l’écriture, contribution à une didactique de l’écrit en langue maternelle*, Bruxelles : De Boeck Université. |

**Différentes manières de renvoyer aux travaux antérieurs, a ce qui a déjà été dit et pensé sur tel ou tel sujet**

**La citation courte** (moins de trois lignes)

|  |
| --- |
| Exemple :  C’est sur le sujet apprenant que nous avons donc centré, de manière délibérée, notre réflexion. En affirmant que nous prenons son parti, nous indiquons que nous estimons ce pôle insuffisamment travaillé mais, plus encore, que nous pensons le sujet apprenant comme capable d’une parole, et d’une réflexion, sur l’enseignement-apprentissage dont nous parions qu’elle vaut d’être entendue : « à mesure que les enseignants se lancent de plus en plus dans le défi de découvrir les raisons du comportement singulier d’un élève, ils parlent souvent de lui donner raison » (Schön, 1996 : 210). |

Remarque : la citation courte est insérée dans le corps du texte à l’aide de guillemets. Typiquement on utilise le système : (nom -sans le prénom- de l’auteur, en minuscules, date d’édition : page d’où est tirée la citation).

**La citation longue** (plus de trois lignes) **:**

Exemple :

Bernard Lahire a précisément décrit la structure du discours social actuel sur l’illettrisme, qu’il caractérise ainsi :

Le seul rapport entre, d’une part, les pratiques réelles, quotidiennes de l’écrit (lu ou produit) et les rapports effectifs à ces multiples pratiques et, d’autre part, les discours publics sur « l’illettrisme », est un rapport ambigu, opaque et, pourrait-on dire, arbitraire. Tout se passe comme si la même réalité pouvait donner lieu à des découpages, des mises en forme symboliques-politiques de factures différentes. [ …]. Il n’y a ainsi aucun rapport de transparence entre les discours et la réalité dont ils prétendent parler. (1999 : 16)

Remarque : La citation longue se repère de multiples manières (retrait et police plus petite que celle de corps du texte). La référence partielle figure à droite après la citation. Si le nom de l’auteur a déjà été évoqué (ce qui est le cas ici), il est inutile de l’y reporter. Le signe […] indique que la citation est tronquée.

**La reformulation**

Plus fréquente chez les experts que la citation, elle consiste à reformuler ou résumer les propos d’un auteur.

Exemple

L’extrait suivant :

« Langue et écriture sont deux systèmes de signes distinctifs ; l’unique raison d’être du second est de représenter le premier ; l’objet de la linguistique n’est pas défini par la combinaison du mot écrit et du mot parlé ; ce dernier constitue à lui seul cet objet. Mais le mot écrit se mêle si intimement au mot parlé dont il est l’image, qu’il finit par usurper le rôle principal ; on en vient à donner autant et plus d’importance à la représentation du signe vocal qu’à ce signe lui-même » (Saussure, 1916/1994 : 45).

peut être reformulé de la façon suivante :

Selon Saussure, il est important de dissocier la langue et l’écriture qui constituent deux systèmes de signes différents. Bien que le mot écrit fasse souvent l’objet d’une attention particulière, il n’existe qu’en tant que représentation du mot oral, seul véritable objet de la linguistique (Saussure, 1916/1994 : 45).

**La reformulation avec passage entre guillemets**

Exemple

Zellig S. Harris considère la langue comme un objet "mathématisable", autonome par rapport au monde (ou à la vision qu'on en a), un ensemble d'unités discrètes définies par leurs interactions (Harris, 1971).

Les guillemets signalent d’une part que le mot est emprunté à Harris (c’est le mot qu’il emploie) et d’autre part que ce mot est particulièrement représentatif de son discours.

**Reformulation + citation**

Bien souvent le discours direct (la citation) vient à la suite d’une reformulation qu’il illustre :

Exemple

En **donnant à voir** les situations **réelles** des **assistés**, **l’ethnographie** a permis de **rompre** avec le **discours** officiel et médiatique. « Les **ethnologues** ont **déconstruit** le **discours** hégémonique sur la restructuration du *welfare*, en **confrontant** les idéologies dominantes à ce que l’on appelle les **réalités** de **l’appauvrissement** » (Morgen, Maskovsky, 2003, p. 325) (Vincent Dubois « Ethnographier l'action publique », *Gouvernement et action publique* 1/2012 (n° 1), p. 83-101)

Il est important que les citations soient toujours au service de ce que vous voulez montrer dans votre travail. Pour cela il faut réfléchir à la façon dont vous les insérez dans votre texte.

**L’évocation de travaux, d’idées, de résultats…**

On peut aussi introduire dans son discours des références non pas à des propos, mais plutôt à des courants d’idées, des travaux, des résultats de recherche. Dans ce cas on fait seulement allusion aux travaux, de façon plus générale (on ne fait pas référence à un passage précis du texte, et on n’exige donc pas la page du document source), mais il faut quand même donner la source de ce que l’on avance :

* Selon Fayol (1984), l’automatisation de bas niveau conditionne l’apprentissage de la lecture
* De nombreux travaux (Dupont, 1957, Smith, 1976, Watson, 2002) ont mis en lumière l’idée que la nuit tous les chats sont gris
* Les études de psychologie cognitive sur l’effet de l’alcool (par ex. Dupont, 1957, Smith, 1976, Watson, 2002) ont bien montré son effet euphorisant.

La forme en « selon X » est la plus fréquente chez les étudiants mais il en existe bien d’autres. La manière d’introduire le propos (citation, reformulation, évocation) a un effet sur le point de vue de l’auteur du mémoire : soit l’auteur reste en retrait, se contentant de rendre compte de ce qui a été dit par d’autres, ou au contraire, la formule choisie lui permet d’affirmer son point de vue, de signaler son accord ou son désaccord.

(1) *La pluri-disciplinarité peut présenter certains risques.*

(2) *La pluri-disciplinarité peut présenter certains risques (Dupont, 2002 : 34)*

(3) *Pour Dupont (2002 : 34), la pluri-disciplinarité peut présenter certains risques.*

(4) *Dupont estime que la pluri-disciplinarité peut présenter certains risques.*

(5) *Dupont souligne très justement que la pluri-disciplinarité peut présenter certains risques.*

(6) *Dupont prétend que la pluri-disciplinarité peut présenter certains risques*

|  |
| --- |
| Les énoncés 1, 2, 5 et 6 nous renseignent sur le point de vue de l’auteur : en 1, c’est lui qui affirme que la pluridisciplinarité peut présenter certains risques. En 2, sa voix est superposée à celle de l’auteur cité : il affirme, tout en précisant qu’il reprend cette affirmation produite antérieurement par Dupont. En 5 et 6, le scripteur ne fait que reprendre les propos de Dupont, mais dans la manière de les introduire, il livre son point de vue : en 5, il reprend l’affirmation de Dupont en soulignant qu’elle est très juste. En 6, il affirme que la conclusion de Dupont est hâtive (on attend « cependant »). |